

La pêche des senneurs en Nouvelle-Zélande



par Michel PETIT,
océanographe à l'O.R.S.T.O.M.

La pêcherie de surface des thonidés en Nouvelle-Zélande (essentiellement listaos) possède deux caractéristiques susceptibles d'attirer l'attention des professionnels français à son égard : la rapidité de son développement et la proximité d'une base française : la Nouvelle-Calédonie.

Présentation de la pêcherie néo-zélandaise des thonidés

Les espèces commerciales de thonidés présentes en Nouvelle-Zélande sont les suivantes : Northern Bluefin (*Thunnus tonggol*), Southern Bluefin (*Thunnus maccoyii*), patudo (*Thunnus obesus*), thon jaune (*Thunnus albacares*), germon (*Thunnus alalunga*), listao (*Katsuwonus pelamis*). Une pêcherie de type plutôt artisanal permet la prise à la traîne d'environ 700 t de poissons par an (dont 400 t de germons, 300 t de listaos). Il existe aussi quelques petits canneurs. Les senneurs sont présents chaque été dans les eaux néo-zélandaises depuis 1974 et capturent, depuis quatre ans, entre 8 000 et 9 000 t de thons. Ils se répartissent en deux catégories : les « grands » senneurs (60 à 80 m) appartenant à des compagnies américaines, et les « petits » senneurs (23 à 36 m) construits en Nouvelle-Zélande et qui pêchent également le maquereau.

Caractéristiques de la pêcherie - Conséquences sur les méthodes de pêches

L'une des caractéristiques les plus marquantes de cette pêcherie est sa faible extension spatiale. En effet, dans la plupart des cas, les poissons sont pris à moins de 30 milles nautiques des côtes de l'île du Nord où ils semblent arriver par vagues au cours de l'été austral. Les marquages effectués par la Commission du Pacifique (Programme « Bonite ») semblent montrer l'existence de migrations vers la Nouvelle-Zélande depuis Fidji, Wallis, Tuvalu et l'Australie. Par ailleurs, des poissons marqués en Nouvelle-Zélande ont été retrouvés en Polynésie, Fidji et Nouvelle-Calédonie. Les listaos capturés en début de saison sont les plus grands puis leur taille décroît : en novembre : 56 à 60 cm, en janvier : 52 à 56 cm, à partir de fin février : 43 à 46 cm. Généralement, ces poissons ont l'estomac plein et la nourriture est constituée d'Euphausiacés *Nyctiphanes australis* (92 % des contenus stomacaux). En raison de la proximité de la côte, les profondeurs et les températures correspondantes aux prises de bonites sont très variables dans une même aire et au cours d'une même période (de 60 à 3 000 m et de 17° à 25° C). Cependant, environ 80 % des captures sont réalisées sur des fonds compris entre 100 et 400 m et pour des températures de surface comprises entre 20 et 22° C. En été austral, les fronts thermiques côtiers, associés à des différences de couleurs de l'eau importantes, peuvent être très marqués. On a pu noter à différentes occasions que, lorsque le mauvais temps fractionne ces structures hydrologiques, les mattes de bonites étaient beaucoup plus dispersées et beaucoup moins importantes. En résumé, au cours de l'été austral, les bonites arrivent par vagues très près de la côte de l'île du Nord,

où les « crevettes planctoniques » sont très abondantes et les conditions hydro-climatiques favorables au poisson. Cette zone constitue donc une aire d'engraissement idéale pour les thonidés.

Ces caractéristiques entraînent les conséquences suivantes pour les bateaux :

- à partir de novembre, le poisson vient, de toutes façons, dans les eaux côtières, donc il y a assez peu de temps de recherche; d'autre part, il est relativement bien fixé (nourriture abondante, bonne température);
- la prospection est le plus souvent effectuée par avion : les senneurs ne se déplacent qu'à coup sûr et diminuent ainsi la consommation de carburant; cette prospection est particulièrement efficace car le

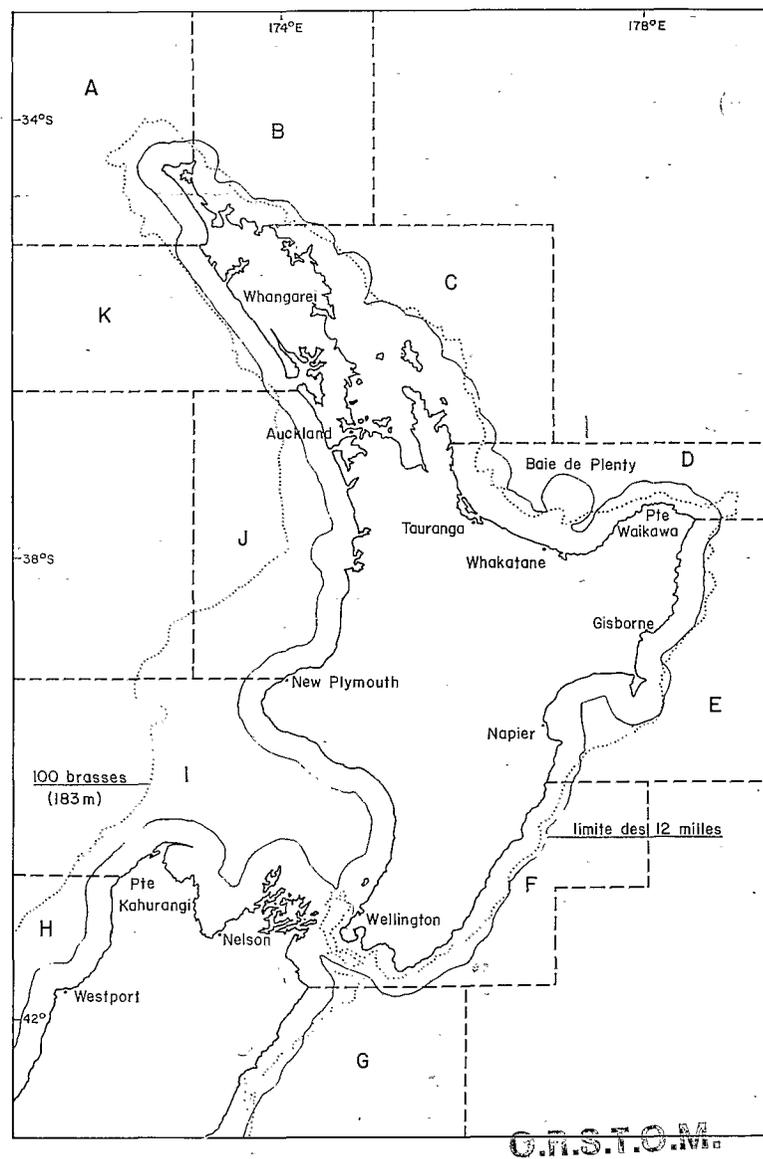


Fig. 1 - Secteurs de pêche en Nouvelle-Zélande (voir Tableau 1)

Fonds Documentaire

Tiré à part de « La Pêche N°

2209 et 1

Cote

B

Date

30 DEC. 1982

poisson apparaît souvent en « brisants » denses sur des aires limitées;

— il suffit aux senneurs d'attendre, et le facteur qui les limite ici est plutôt d'ordre météorologique, surtout en début et en fin de saison.

Résultats obtenus

Ils sont résumés sur le tableau n° 1. A titre de comparaison, il est intéressant de savoir qu'en 1977, la flotte des senneurs F.I.S. (français, ivoiriens, sénégalais) en Atlantique tropical donnait 55,9 % de coups de senne fructueux pour les grands senneurs et 50,2 % pour les senneurs moyens, soit un rendement par calée de 20 t pour les premiers et 23,6 t pour les seconds.

Conditions socio-économiques

Nous ne disposons pas de données économiques précises. Chronologiquement, les compagnies américaines ont eu l'autorisation de faire quelques campagnes exploratoires, puis elles ont créé une société avec le gouvernement néo-zélandais alors majoritaire. Enfin, à l'issue de cette phase exploratoire, la phase d'exploitation proprement dite a pu commencer dans le cadre de sociétés rassemblant des groupes privés américains et néo-zélandais. Quant au conditionnement, seulement 10 à 20 % du poisson pêché est traité en Nouvelle-Zélande (principalement à Gisborne et Tauranga), le reste étant débarqué à Pago-Pago (Samoa américaine). De même, une bonne partie du germon pêché par les ligneurs est traité à Pago-Pago. Enfin, les senneurs américains embarquent de plus en plus de Néo-Zélandais qui apprennent ainsi le métier.

Le programme scientifique de surveillance de cette pêcherie mené par la Fisheries Research Division (F.R.D.)

Le but de ce programme créé en 1975 par G. Habib est de recueillir tous les paramètres régissant la pêche aux thonidés par les senneurs. Il s'agit de placer à bord de chaque senneur, un observateur chargé de noter l'activité du bateau (temps de pêche, de recherche, de trajet, etc.) et les observations de mottes capturées ou non (espèce, importance, paramètres météo...). Ensuite, pour chaque calée, l'observateur doit noter la taille des poissons pris (échantillons sur une centaine de poissons par coup de filet), les espèces, les paramètres hydro-climatiques. Un échantillon d'une dizaine de poissons est pris par coup de filet (la F.R.D. se réserve le droit de prélever une tonne de bonites pour toute la saison et pour l'ensemble de la flottille, dans des buts scientifiques) afin de permettre l'étude des contenus stomacaux, des gonades, des parasites et des groupes sanguins. Le travail réalisé est fait avec beaucoup de sérieux et est remarquable, compte tenu du peu de moyens dont dispose l'équipe. En raison des variations interannuelles, six années de données, au minimum, ont paru nécessaires aux scientifiques responsables pour pouvoir tirer des conclusions relatives au comportement du poisson.

Ce bref aperçu montre que la pêcherie néo-zélandaise du listao a été développée et contrôlée de façon particulièrement efficace et pourrait servir d'exemple si une pêcherie semblable doit voir le jour en Nouvelle-Calédonie. D'autant plus que les bateaux français demanderont probablement l'autorisation de participer à la saison en Nouvelle-Zélande. Par ailleurs, à l'heure actuelle, les seuls senneurs à être venus en Nouvelle-Calédonie avaient participé à cette saison. Ainsi tout concourt à regrouper ces deux zones dans une même pêcherie au sens économique.

Années	75 - 76											76 - 77							
	A	B	C	D	E	F	H	I	J	K	Total	A	B	C	D	E	J	L	Total
Nombre de senneurs											5								11
Nombre de petits senneurs											2								5
Prises totales (tonnes)	18	3556	228	870	24			8	11		4715	125	1483	4369	437		1127		7541
Durée de la saison (jours)											486	10.5	150	300	203.5		63.5		797
Jours pêche + recherche											224	8	119.5	195	77.5		49		453
Total coups de senne	7	173	35	83	2				1	3	304	10	131	283	97		88		609
% coups de senne fructueux	43	65	51	52	100				100	33	59	80	65	51	49		33		52
Prises par jour pêche + recherche											21.3	15.6	12.4	22.4	5.6		23.0		16.8
Prises / coup de senne	2.57	20.55	12.95	10.48	12.00				8.00	3.67	15.51	12.5	11.3	15.4	4.5		12.8		12.4
Prises par coup fructueux	6.00	31.75	26.45						8.00	11.00	26.19	15.6	17.4	30.1	9.1		38.9		24.0
Années	77 - 78											78 - 79							
Secteurs	A	B	C	D	E	F	H	I	J	K	Total	A	B	C	D	E	J	L	Total
Nombre de senneurs											10								12
Nombre de petits senneurs											4								5
Prises totales (tonnes)			4721	1650	275		65	195	2613	7	9526	2947	4372	680	120	557	299		8975
Durée de la saison (jours)	4	15.5	263	182.5	81		7.5	40	132.5	2	806	100.5	446.5	203.5	112	62	11.5		1042
Jours pêche + recherche	2	8.5	134.5	94.5	39.5		7	11.5	101.5	1.5	401	69.5	219.5	70.5	21.5	26	10.5		419
Total coups de senne		2	260	122	52		13	25	329	1	704	123	323	114	36	40	31		667
% coups de senne fructueux			43	48	38		54	16	29	100	42	49	41	33	31	45	71		42
Prises par jour pêche + recherche			35.1	17.5	7.0		9.3	17.0	25.7	4.7	23.8	42.4	19.9	9.6	5.6	21.4	28.5		21.4
Prises / coup de senne			18.2	13.5	5.3		5.0	7.8	11.4	7.0	13.5	24.0	13.5	6.0	3.3	13.9	9.6		13.5
Prises par coup fructueux			42.5	28.0	13.7		9.3	48.7	27.8	7.0	32.2	49.1	33.1	17.9	10.9	30.9	13.6		31.9
Années	79 - 80											80 - 81							
Secteurs	A	B	C	D	E	F	H	I	J	K	Total	Total							
Nombre de senneurs											15	19							
Nombre de petits senneurs											6	7							
Prises totales (tonnes)	207	398	4168	831	189				1670	1468	8931	8555							
Durée de la saison (jours)	30.5	56.5	447	252	79	2.5		38	146.5	46.5	1192	2084							
Jours pêche + recherche	5	29.5	190.5	85	14			2	58.5	35	419.5	945.5							
Total coups de senne	10	26	270	122	20				108	69	625	960							
% coups de senne fructueux	7	16	109	64	9				50	40	47	59.8							
Prises par jour pêche + recherche	41.4	13.5	21.9	9.8	13.5				28.5	41.9	21.3	9.0							
Prises / coup de senne	20.7	15.3	15.4	6.8	9.5				15.5	21.3	14.3	8.9							
Prises par coup fructueux	29.6	24.9	38.2	13.0	21.0				33.4	36.7	30.3	14.9							

Tableau no. 1

Pêche à la senne des thonidés en Nouvelle-Zélande (les secteurs sont délimités sur la carte de la fig. 1)

Bibliographie

- BELL G.R., 1976. — Aerial spotting for pelagic fishes. In Proceedings of the Skipjack Tuna Conference. July 1976, pp. 47-8. Fisheries Research Division Occasional Publication, N.Z. Ministry of Agriculture and Fisheries, n° 11.
- CLEMENT J.T. (George), 1976. — Distribution and abundance of skipjack, 1975-76. In Proceedings of the Skipjack Tuna Conference, July 1976, pp. 36-9. Fisheries Research Division Occasional Publication, N.Z. Ministry of Agriculture and Fisheries, n° 11.
- CLEMENT J.T. (George), 1978. — School fish sightings around New Zealand, 1976-77. In Habib, G. and Roberts, P.E. (Comps.), Proceedings of the Pelagic Fisheries Conference, July 1977, pp. 35-42. Fisheries Research Division Occasional Publication N.Z. Ministry of Agriculture and Fisheries, n° 15.
- HABIB G., 1976. — The 1975-76 purse-seine skipjack fishery. In Proceedings of the Skipjack Tuna Conference, July 1976, pp. 40-6. Fisheries Research Division Occasional Publication, N.Z. Ministry of Agriculture and Fisheries, n° 11.
- HABIB G., 1978 a. — Skipjack biology and the 1976-77 purse-seine fishery. In Habib G., and Roberts P.E. (Comps.), Proceedings of the Pelagic Fisheries Conference, July 1977, pp. 17-26. Fisheries Research Division Occasional Publication, N.Z. Ministry of Agriculture and Fisheries, n° 15.
- HABIB G. (Comp.), 1978 b. — Supplement on N.Z. 1977-78 tuna season. Catch 78. August Supplement, 24 pp.
- HABIB G., CLEMENT I.T. and FISHER K.A. — The 1978-79 purse-seine skipjack fishery in New-Zealand waters. Fisheries Research Division Occasional Publication, N.Z. Ministry of Agriculture and Fisheries, n° 25.
- HABIB G., CLEMENT I.T. and FISHER K.A. — The 1979-80 purse-seine skipjack fishery in New-Zealand waters. Fisheries Research Division Occasional Publication, N.Z. Ministry of Agriculture and Fisheries, n° 29.
- LOUBENS G., 1974. — Rapport de mission en Nouvelle-Zélande - Rapport interne ORSTOM.
- PETIT M., 1980. — Rapport de mission en Nouvelle-Zélande - Rapport interne ORSTOM.

